art delivery



Claire LESTEVEN

Sans titre, 1990

Gravure sur bois | 5/40
57 x 77 cm
Numéro d'inventaire : EK07-10894-10894
à Paris France.
Vit et travaille à New York et la Bretagne

Présentation du travail de l'artiste

Initialement, Claire Lesteven essayait de transcrire simultanément ce qui était autour d'elle et créait donc des dessins aux points de vue multiples, à 360°. En parallèle, elle a commencé à prendre des photos jusqu'au jour où quelqu'un lui a volé son appareil. Elle a alors cherché des solutions alternatives et commencé à créer ses propres appareils photos, des camera obscurae à multiples sténopés, c'est-à-dire percés d'infimes trous qui permettent de faire entrer la lumière de plusieurs côtés et donc de prendre des images à 180 ou 360°. Elle utilise aujourd'hui des formats différents, du plus petit au plus gigantesque et du plus étonnant au plus fascinant : des boîtes, des cylindres de cartons, sa fameuse citerne en bois qui trônait autrefois sur un toit de New York et qui mesure 2,50m de diamètre par 2,50m de haut si bien qu'elle doit la transporter sur remorque mais également des éléments

d'architecture, des structures industrielles existantes qu'elle transforme en appareil photo telles les tourelles d'un pont de Pittsburgh ! Fascinée par la lumière et ses dégradés, transcrivant ces nuances délicates dans ses photographies, Claire Lesteven a finalement toujours l'impression de dessiner et focalise son attention sur des paysages ruraux ou urbains qui lui offrent des champs de vision larges et ouverts. Lorsqu'elle installe le papier photo sur les parois de sa citerne, la lumière extérieure s'y projette et s'y imprime. Les faisceaux lumineux qui passent par les différents sténopés se croisent et les images semblent se superposer les unes aux autres dans un 360°inhabituel, un chassé-croisé entre halos et précision extrême. L'historienne d'art Claire Viallat-Patonnier écrit avec justesse : « Le résultat obtenu juxtapose des détails d'une précision extrême et des flous, des glissements, la pureté très dessinée d'un contour et le vaporeux d'une surface. La proximité d'une brume cotonneuse qui affleure avec la netteté d'un tracé dans les lointains établit une profondeur de champ qui trouble les principes perspectifs classiques et bouleverse les codes de lecture. Il en résulte une reproduction sensible et toutefois insaisissable des choses. »Le papier photo qui vient d'être sensibilisé devient l'œuvre elle-même. Ses photographies sont, pour la plupart, des négatifs, pour lesquels créer un positif n'aurait pas de sens. L'artiste joue en direct avec la lumière et les temps de pose et l'ouverture de ses sténopés. L'espace, la lumière mais surtout, le temps sont des composantes primordiales de son œuvre et ce sont eux qu'elle s'attache à capturer, chasseuse de rayons impalpables comme elle pourrait être chasseuse de papillons, avec une douceur et poésie infinies.Je dois avouer avoir eu la chance, un jour d'été très ensoleillé — condition sine qua non au bon fonctionnement de ce processus —de passer un peu de temps dans sa citerne, si chaude et régressive, que l'on se sent paradoxalement, à la fois dans un cocon et dans une transe chamanique. En fonction des mouvements du soleil, la lumière passe dans de minuscules trous et, dans une danse incantatoire mystérieuse pour le béotien — pas pour la photographe —, les images se reflètent sur les parois, inversées, en noir et blanc ou en sépia. Dans cet univers où tous les bruits sont assourdis, on voit naître le monde sous ses yeux sans bien comprendre pourquoi les images apparaissent à tel ou tel endroit, pourquoi l'univers est sens dessus dessous alors que s'installe une paix qui émane, également, de chacune des photos de l'artiste. Clément Thibault, dans son article publié dans Ama en novembre 2016 décrit très bien ce moment : « Les sténopés utilisés par Claire Lesteven, de grande taille, sont praticables. Il est ainsi possible d'assister à l'émergence de l'image en se plaçant au centre du dispositif. Dans le cylindre, au fur et à mesure que l'œil apprivoise l'obscurité, l'image apparait. Son immédiateté, sa mobilité, son état renversé surprennent. Le passage progressif de l'ombre à la lumière que filtrent les petites ouvertures ménagées dans la boite favorise le sentiment d'une révélation, celle de la présence à l'intérieur d'une réalité extérieure projetée. Le regard se déplace, se promène, s'appuie sur quelques repères, cherche à appréhender l'architecture du paysage. L'immersion favorise la suspension de l'écoulement normal du temps, soudain mis entre parenthèse pour une durée déterminée par la nécessaire accoutumance du regard et par le degré de fascination de l'image. Le réel est à la fois proche et maintenu à distance par la paroi de bois qui sépare le corps et le regard de la réalité qui l'entoure. Il est présent et reproduit à la fois, donc dédoublé ». Claire Lesteven vient de recevoir la Légion d'honneur à New York non seulement pour son travail d'artiste-photographe mais également pour son engagement humanitaire depuis plus d'une décade. Malgré sa grande discrétion, elle est une femme d'une force, d'une intelligence et d'une indépendance remarquables, qui échappe sans cesse aux cadres et aux normes établies. L'une des caractéristiques de la photographie est d'être reproductible : la plupart des photographies de l'artiste sont uniques. La photographie a un seul point de vue : ceux des œuvres de Claire Lesteven sont multiples. La technologie digitale se développe et les appareils photos sont de plus en plus performants: Lesteven persiste dans le low tech et utilise son environnement immédiat, depuis des boites à gâteaux usagées, des tubes d'emballage de bouteille de whisky jusqu'à une architecture à l'échelle d'une ville. La photo attrape un instant: ses photos capturent des moments qui s'éternisent, des flottements intemporels, voire atemporels. Dans ses photographies à nulles autres pareilles, Claire Lesteven rend visible le temps qui passe et les lueurs ineffables du monde. La question est, sans nul doute, «à l'intérieur de la réponse»…

Note d'intention pour l'exposition *à l'intérieur de la réponse* à la H Gallery, Paris

Écrits sur l'œuvre

Édition Artothèque – Imprimée au musée de l'imprimerie de Nantes.

Biographie de l'artiste

Née à Paris où elle passe son enfance, Claire Lesteven déménage ensuite en Bretagne, puis à Nantes où elle fait ses études à l'École Supérieure des Beaux-Arts. Après une nouvelle période à Paris, elle s'installe à Marseille où elle devient l'un des fondateurs de l'Association Triangle France, dont la mission est de soutenir les artistes, par un programme expérimental de projets, de résidences et d'expositions. Elle y développe ce travail autour des cameras obscurae cylindriques à multiples sténopés. Au début des années 2000, New York devient sa nouvelle base même si elle conserve ses liens avec Marseille et la Bretagne. Elle effectue de nombreuses résidences de recherche à New York et ailleurs aux États-Unis, puis également à Nantes et à Brest.

Le travail de Claire LESTEVEN figure dans de nombreuses collections privées et publiques ainsi que dans plusieurs ouvrages de référence sur la photographie expérimentale. Parmi ses expositions personnelles les plus remarquées figurent celles à Smack Mellon, Brooklyn ; La Arsenal Gallery à Central Park (suite à une résidence en partenariat avec La Central Park Conservancy), puis en 2015 au Centre d'art Contemporain du Domaine de Kerguéhennec en Bretagne. Ses expositions ont généré plusieurs articles dans des supports de presse tels que Artpress, le New York Times, Art in America….